

LA CHAUX-DE-FONDS



Le jeune pianiste Simon Peguiron a eu l'honneur d'inaugurer le piano à la Maison blanche jeudi soir. Il a été sensible au cadre émotionnel de l'instrument.

L'Impartial 20/01/2007

Le piano de Mme Jeanneret

L'Association Maison blanche a retrouvé et racheté le piano de la mère de Le Corbusier. L'architecte l'avait dessiné et commandé chez Ibach en Allemagne. Les donateurs ont été remerciés par un concert

C'est un peu l'âme de la Maison blanche qui est de retour! Le piano de Madame Marie-Amélie Jeanneret-Perret a retrouvé sa place et déploie sa sonorité dans le salon de musique de la villa construite par Le Corbusier pour ses parents, à La Chaux-de-Fonds.

L'association Maison blanche (AMB) et, particulièrement, sa présidente Martine Voumard étaient heureuses jeudi dernier de présenter cet instrument. Au jour du premier concert offert en remerciements aux donateurs (lire ci-dessous).

«Nous voulions retrouver deux pièces maîtresses du mobilier de la maison, le sofa et le piano, tous deux dessinés par Le Corbusier», rappelait Martine Voumard.

Désormais, c'est chose faite, le sofa est dans le salon et des recherches de longue haleine ont permis de retrouver le piano. Acquis en 1914, cet instrument était «identifié» par des photos du salon de la Maison blanche. On le suivait ensuite dans la petite maison de Corseaux, construite également par Le Corbusier et où ses parents ont emménagé en 1924. Au décès d'Albert, le frère, en 1973, l'instrument a été acheté par un marchand de l'Arc lémanique, puis revendu en 1979.

«Nous étions à sa recherche, et avons retrouvé son propriétaire par le marchand», expliquait Martine Voumard. Le piano était localisé, mais il fallait encore s'assurer de sa qualité sonore. Pour l'AMB, il était important que cet instrument puisse être joué lors de concerts dans la maison. Une expertise positive a été faite par Jean Baumat, facteur de piano. Le temps pressait car un livre sur la restauration de la Maison blanche est en préparation pour juin 2007. Il fallait pouvoir intégrer des photos du piano réinstallé dans son cadre d'origine.

L'instrument a été rapatrié en août 2006 et, en octobre suivant, le financement de 50.000 fr. était trouvé auprès de la Loterie romande (40.000 fr.) et du Fonds de rapatriement des objets de collection du canton de Neuchâtel - le soutien de 13.500 fr. permet de couvrir également les frais de déménagement et autre.

«Ce prix n'est pas exorbitant pour un instrument qui a valeur de collection», relevait Jean Baumat, de Hug Musique, penché jeudi sur l'accordage.

Dessiné par Le Corbusier

Amour filial et exigence d'architecte, Charles-Edouard Jeanneret a dessiné lui-même l'instrument de sa mère, professeure de piano, destiné à une place centrale dans le salon de la Maison blanche.

Pour reconstituer son histoire, l'AMB a contacté en Allemagne la manufacture Ibach (la plus vieille au monde, fondée en 1794), qui atteste avoir reçu une commande de Jeanneret le 23 novembre 1914. Avec une interrogation à la clé: serait-il pensable que Le Corbusier en ait fait le dessin?

Cette maison, qui a réalisé plusieurs pianos sur dessins d'architectes (voir le site www.ibach.de), en a eu la confirmation, attestée par un dessin figurant dans les archives. L'architecte a doté le piano de six pieds, a dessiné sa structure avec angles droits, ne voulait pas de couleur noire - il est en acajou brun. Des particularités qui dégagent effectivement une harmonie dans le cadre d'origine retrouvé.

La Maison blanche est une maison vivante et le piano devait être fonctionnel, «destiné à être utilisé pour des concerts. C'est important pour l'association», soulignait la présidente.

Des concerts seront effectivement organisés et ouverts au public, sur réservation, étant donné l'espace à disposition.

Une autre animation prometteuse est déjà annoncée, avec la conférence de Marie-Jeanne Dumont, architecte et historienne, sur «La ferme jurassienne. Un souvenir d'enfance de Le Corbusier», vendredi 16 février, 20h, à la Maison blanche. / IBR

Irène Brossard

Emotion au programme

Jeune pianiste et organiste talentueux, diplômé avec les plus hautes distinctions en 2006, Simon Peguiron a eu l'honneur d'inaugurer le piano de la Maison blanche. Il a apprécié l'instrument, dont le toucher s'adapte particulièrement «à l'esprit de la musique composée à cette époque, comme Ravel et Debussy», entre autres. «C'est un défi de jouer sur un tel instrument, le toucher est plus léger, il faut moins appuyer et rien n'est pardonné», commentait-il à l'issue de son récital.

Le jeune musicien, né en 1980, a été sensible au «cadre émotionnel» de l'instrument et avait construit un programme qui a du sens, incluant ainsi des compositeurs cités par Le Corbusier dans ses écrits. «C'est amusant de constater qu'il parle plus de compositeurs académiques que novateurs», constate-t-il.

Les auditeurs invités, dont essentiellement des personnes ayant contribué au retour du piano, ont pu apprécier un programme passant de Maurice Ravel, Vincent d'Indy, Gabriel Fauré, Claude Debussy à Paul Mathey, Olivier Messiaen et Simon Peguiron, lui-même compositeur. / ibr